**Annonce :** Avec la grande grâce de la venue de Mgr Schneider, qui célébrera une messe pontificale à Saint Eugène dimanche prochain, et inspirée par le témoignage prophétique de ce saint évêque, la *Confrérie Marie Corédemptrice* va prier une neuvaine à Notre Dame pour la fête de la Visitation, en réparation pour la culture de mort, et pour célébrer la culture de la vie. Cette initiative de prière est une réponse à l’appel de Mgr Schneider qui dit : « *il arrive maintenant … une nouvelle phase… de tous les mouvements pro-vie pour protester, clairement et sans ambiguïté, contre les médicaments souillés du sang d’enfants avortés... »* Cette neuvaine sera diffusée sur le blog de Jeanne Smits et se trouve également sur le site de la paroisse, sur l’onglet *« Confrérie Marie Corédemptrice » : « Informations et Nouvelles »*. Nous commencerons ce mercredi 23 juin, par une neuvaine réparatrice pour le meurtre des enfants dans le sein maternel et tous les crimes associés, spécialement la récolte d’organes d’enfants avortés à des fins de recherche médicale et de production de médicaments. Puis cette neuvaine s’achevera par la prière du chapelet des *Sept Joies de Notre Dame* le vendredi 2 juillet, jour de la fête de la Visitation, pour célébrer la culture de la vie et spécialement la vie des enfants à naître (ici même à 18h à la paroisse pour ceux qui pourront venir).

**Prière du chapelet de *Notre Dame des Sept Douleurs* du 20 juin 2021 :** Les méditations pour cette prière du chapelet de *Notre-Dame des Sept Douleurs* de la *Confrérie Marie Corédemptrice* en ce mois du Sacré Cœur porteront sur le lien entre le Cœur Sacré de Notre Seigneur, l’Eucharistie, qui est*« le cœur du mystère de l'Église »*, et le Cœur Immaculé de Marie.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** Le Pape Saint Jean-Paul II dit : *« Durant toute sa vie au côté du Christ et non seulement au Calvaire, Marie a fait sienne la dimension sacrificielle de l'Eucharistie. Quand Elle porta l'enfant Jésus au temple de Jérusalem « pour le présenter au Seigneur » (Lc 2, 22), elle entendit le vieillard Syméon lui annoncer que cet Enfant serait un « signe de division » et qu'une « épée » devait aussi transpercer le Cœur de sa Mère (cf. Lc 2, 34-35). Le drame de son Fils crucifié était ainsi annoncé à l'avance, et d'une certaine manière était préfiguré le « stabat Mater » de la Vierge au pied de la Croix. Se préparant jour après jour au Calvaire, Marie vit une sorte « d'Eucharistie anticipée », à savoir une « communion spirituelle » de désir et d'offrande, dont l'accomplissement se réalisera par l'union avec son Fils au moment de la Passion et qui s'exprimera ensuite, dans le temps après Pâques, par sa participation à la Célébration eucharistique, présidée par les Apôtres, en tant que « mémorial » de la Passion. » (Ecclesia de Eucharistia, chapitre 6, n°56)*

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :* Saint Jean Eudes, *« Père, docteur et apôtre des cultes liturgiques des Cœurs de Jésus et de Marie »,* explique que Marie est devenue Mère de Dieu afin qu’Elle coopère avec le Christ comme Corédemptrice tout au long de sa vie : *«****C'est ici pareillement le grand œuvre de la Mère de Dieu. Car pourquoi est-ce que Dieu a voulu faire une Mère de Dieu ? Pourquoi est-ce qu'il l'a préservée de la coulpe originelle, et qu'il l'a rendue plus sainte, dès le premier instant de sa vie, que les plus grands Saints ne l'ont été au plus haut point de leur sainteté ? Pourquoi est-ce qu'il l'a honorée de tant de privilèges, qu'il l'a enrichie de tant de qualités merveilleuses, qu'il l'a ornée de toutes les vertus en souverain degré, qu'il l'a rendue si puissante, si sage, si pleine de bonté, de douceur et de bénignité et qu'il a mis entre ses mains tous les trésors de ses grâces, et qu'il lui a donné un pouvoir absolu au ciel, en la terre, sur l'enfer et sur toutes choses ? Pourquoi enfin l'a-t-il rendue si admirable? Ç'a été pour la rendre digne de coopérer avec son Fils Jésus au salut du genre humain. Car tous les saints Pères disent hautement et clairement qu'elle est la coopératrice de notre salut… »* (*Le Bon Confesseur*, Chapitre 2, Section 2)

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:*** Saint Jean Eudes dit : *« …j'entends Notre-Seigneur et sa sainte Mère qui disent à sainte Brigitte, dont les livres sont approuvés par trois Papes et par deux Conciles, qu'Adam et Eve ont perdu le monde avec une pomme, mais qu'eux l'ont sauvé avec un Cœur: Quasi uno Corde mundum salvavimus; c'est-à-dire que Notre-Seigneur et sa très sainte Mère n'avaient qu'un Cœur, qu'un amour, qu'un sentiment, qu'un esprit et qu'une volonté pour le salut du monde; que, comme le Cœur de Jésus est tout embrasé d'amour pour les âmes, le Cœur de Marie est tout enflammé de charité pour elles; que, comme le Fils de Marie s'est dépouillé de tout, a tout donné, a tout fait, a tout souffert pour sauver les âmes, la Mère de Jésus s'est privée aussi de tout, a tout donné, a tout fait, a tout souffert pour coopérer à leur salut; que, comme le Sauveur s'est immolé en la croix avec des supplices inénarrables pour la rédemption des hommes, sa très digne Mère l'a offert aussi en sacrifice pour la même fin, avec des douleurs inconcevables … Or ç'a été pour coopérer avec son Fils au salut des hommes, qu'elle a porté toutes ces souffrances. C'est donc ici le grand œuvre de la Mère de Dieu. »* (*Le Bon Confesseur*, Chapitre 2, Section 2)

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :*** Le Père Stefano Manelli, fondateur des Franciscains de l’Immaculé, écrit : *«**Saint Pierre Julien Eymard, ce Saint si totalement dévoué à l'Eucharistie, a déclaré que déjà dans ce monde, après l'Ascension de Jésus au Ciel, la Sainte Vierge « vivait une vie dans et du Saint Sacrement » ; et c'est ainsi qu'il aimait à l'appeler « Notre-Dame du Saint-Sacrement». Et saint Pio de Pietrelcina disait parfois à ses enfants spirituels : « Ne voyez-vous pas Notre-Dame toujours à côté du tabernacle ? » Et comment ne serait-Elle pas être là, Elle qui se tenait « près de la Croix de Jésus » au Calvaire (Jn 19,25)... Quand nous nous présentons devant Jésus sur l'autel, nous Le trouvons toujours « avec Marie sa Mère », comme les mages ont fait à Bethléem (Mt 2, 11). Et Jésus dans la Sainte Hostie, de l'autel de nos cœurs, peut répéter à chacun de nous ce qu'Il a dit à saint Jean l'Évangéliste de l'autel du Calvaire, « Voici ta Mère! » (Jn 19,27) » (Jesus, Our Eucharistic Love, Chapter 6: The Bread of Our Heavenly Mother)*

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** Le Pape saint Jean-Paul II dit : *« Recevoir l'Eucharistie devait être pour Marie comme si Elle accueillait de nouveau en son sein ce Cœur qui avait battu à l'unisson du sien et comme si Elle revivait ce dont Elle avait personnellement fait l'expérience au pied de la Croix. « Faites cela en mémoire de moi » (Lc 22, 19). Dans le « mémorial » du Calvaire est présent tout ce que le Christ a accompli dans sa Passion et dans sa mort. C'est pourquoi ce que le Christ a accompli envers sa Mère, Il l'accomplit aussi en notre faveur. Il lui a en effet confié le disciple bien-aimé et, en ce disciple, il lui confie également chacun de nous: « Voici ton fils! ». De même, Il dit aussi à chacun de nous: « Voici ta mère! » (cf. Jn 19, 26-27). Vivre dans l'Eucharistie le mémorial de la mort du Christ suppose aussi de recevoir continuellement ce don. Cela signifie prendre chez nous – à l'exemple de Jean – celle qui chaque fois nous est donnée comme Mère. Cela signifie en même temps nous engager à nous conformer au Christ, en nous mettant à l'école de sa Mère et en nous laissant accompagner par elle. Marie est présente, avec l'Église et comme Mère de l'Église, en chacune de nos Célébrations eucharistiques. Si Église et Eucharistie sont unies inséparablement, il faut en dire autant de Marie et Eucharistie… Dans l'Eucharistie, l'Église s'unit pleinement au Christ et à son sacrifice, faisant sien l'esprit de Marie. » (Ecclesia de Eucharistia, chapitre 6, n°56-58)*

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** Le **Père Seraphino Lanzetta, Franciscain, dit :** *« Le Cœur Immaculé est un Cœur transpercé. Seuls ceux qui se laissent transpercer par l'épée de Jésus, par l'épée de Son Amour, qui demande notre coopération, notre sacrifice, est un vrai cœur, un cœur comme le Cœur Immaculé... Le Cœur de Marie est l'espace salvifique de Dieu dans ce monde... Cela signifie que nous devons entrer dans ce Cœur... Nous y entrons si nous nous consacrons à Marie, si nous devenons sa propriété… Il n'y a pas de véritable participation à l'Eucharistie, à la Sainte Messe, à l'Adoration eucharistique, sans le Cœur Immaculé de Marie. Nous ne pouvons pas vraiment vivre l'Eucharistie, nous-mêmes devenir Eucharistie, Sacrifice, sans le Cœur Immaculé de Marie. Si Notre Dame prépare ce sacrifice avec sa maternité sacrificielle, Elle nous préparera tous à être «sacrifice», à nous transformer dans l'Eucharistie. Nous aussi, nous devenons en Elle et par Elle, Eucharistie, sacrifice agréable à Dieu. » (Fatima, the Heart of the Church, Part IV : The Eucharistic Heart of the Church)*

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** Le Cœur du Christ continue à battre dans le Cœur de Marie ; pendant que le Christ demeure au tombeau, c’est dans ce Cœur que réside le Cœur de l’Eglise, sa Foi, son Espérance, sa Charité. De ce Cœur Immaculé de Marie Médiatrice coule toutes les grâces qui nous parviennent, comme l’affirme Saint Alphonse de Liguori qui dit, en commentant la parole de Jésus en croix à saint Jean: *« C’est comme si Notre-Seigneur avait dit : Personne ne participera à l’effusion de mon sang que par l’entremise de ma Mère. Mes plaies sont, à la vérité, les sources de toutes les grâces, mais les divers ruisseaux ne s’en épancheront sur les âmes que par le canal de Marie. Jean, mon disciple, je vous aimerai autant que vous aimerez ma Mère. »* (*Paraphrase du Salve Regina*, chapitre 5)